



## Premiers commentaires sur :

### **L'ENGAGEMENT CORPOREL DANS LES DANSES TRADITIONNELLES DE FRANCE METROPOLITAINE – mars 2006** ETUDE COMMANDÉE PAR LA DMDTS A MMES YVONNE PAIRE ET CATHERINE AUGÉ

L'étude est ambitieuse car elle traite de champs diversifiés : analyse du mouvement mais aussi histoire des formes, typologie des danses, pédagogie, esprit de la danse...

Si elle touche à beaucoup de domaines, elle le fait avec des compétences inégales ; ce qui est normal puisque les deux auteurs sont spécialistes de l'analyse du mouvement dansé.

#### **Quelques remarques sur la définition de l'objet.**

Un avertissement des auteurs nous précise qu'il s'agit des répertoires "tels qu'ils sont pratiqués aujourd'hui" et que l'on entend par "danseurs traditionnels" les personnes qui pratiquent ces répertoires actuellement. La suite de l'ouvrage montre qu'il n'en est pas ainsi. L'on nous dit que beaucoup de temps a été consacré à interroger les films de collectage. L'aspect "actuel" est donc moins net.

Les analyses quant à elles, montrent très clairement que l'on a observé des enseignants de danse. Il y a donc eu choix parmi les danseurs, certains apparaissant comme plus représentatifs ou compétents que d'autres. Certaines personnes sont reconnaissables à travers l'analyse qui est faite de leur pratique de danse. A-t-on réellement pu observer une danse à travers la danse d'une personne ? Sachant que, sur certaines régions, la pratique actuelle est encadrée par un ou deux danseurs-enseignants, là encore, qu'a-t-on observé ?

On peut se demander ce que représentent les films étudiés par rapport à l'objet de l'étude. De plus, ils sont souvent trop peu nombreux pour que l'on puisse en tirer des conclusions générales quant au style d'une région. Tout cela, beaucoup de danseurs collecteurs le disent.

L'avertissement des auteurs donne l'impression que ces problématiques ont été esquivées. Pourtant chaque région, quelle que soit sa documentation, fait l'objet d'une même fiche, identiquement affirmative quant aux traits généraux qui la caractérisent (alors même qu'il arrive que l'on puisse trouver des contre-exemples qui les infirment).

Un rappel de ces problématiques et de la complexité de l'objet de l'étude dans un ouvrage qui se veut de référence aurait été bien venu pour éviter de généraliser des idées contestables.

#### **Quelques remarques sur l'étude proprement dite.**

Le chapitre introductif **Le corps dans les danses traditionnelles** a le grand mérite d'apporter un regard neuf, extérieur et compétent. Il propose une formalisation bienvenue à ce que les acteurs de terrain vivent intuitivement sans l'objectiver. En prendre conscience, avoir des outils pour le dire est un apport indéniable.

Il n'en va pas de même pour la **Lecture des répertoires**. Chaque fiche comporte un paragraphe sur la typologie des danses, puis une analyse du mouvement dansé menée selon différents critères, et enfin quelques pistes de transmission à explorer.

L'analyse de l'élan postural (domaine de compétence des deux auteurs) est toujours intéressante. Elle attire l'attention du danseur sur des traits de sa danse qu'il pratique sans forcément en avoir conscience. C'est là l'apport principal de ce travail, celui qui donne de réels outils à réinvestir.

La typologie aurait gagné à être confiée directement à des personnes compétentes, plutôt que de demander aux auteurs d'en tirer la matière à partir de leur enquête. Malgré les corrections proposées par les personnes « enquêtées » et retenues dans la version finale du rapport, un certain nombre d'erreurs manifestes subsistent. Quelques exemples : en Berry, généralisation fautive des trajets de deux pas, ignorance des formes en ronde ; placer l'origine des endro, hanterdro et ridée dans le branle double, considérer les ridées comme des danses de bras ; généralisation du style sauté en Poitou, les rondes chantées sont lentes ; mettre dans le même sac l'élan postural de la sardanne et des sauts de Basse Navarre...

D'une façon générale l'on peut constater que les personnes ressources consultées sont toujours plus nuancées et prudentes, moins portées vers la généralisation hâtive, plus sensible à la diversité que ne le laisse penser ce rapport.

Enfin, les préconisations assorties à chaque fiche ont de quoi surprendre l'enseignant. Un certain nombre de conseils de bon sens, fréquemment déjà pratiqués, ne peuvent que recueillir l'adhésion. D'autres, plus novateurs, auront besoin d'être adaptés à une pédagogie plus soucieuse d'une dynamique globale en lien avec la musique. Mais préparer la pratique de l'endro par "une prise de conscience visant la dissociation humérus, omoplate" ou par une "supination et pronation des mains jusqu'à l'humérus" en laissera plus d'un pantois, l'exercice se révélant nettement plus problématique que l'exécution correcte de la danse elle-même.

### **Quelques remarques générales.**

Au-delà des apports réels et des limites de ce travail, le danseur traditionnel sera surpris par le regard étranger, relevant d'une idéologie extérieure que révèle la phraséologie utilisée.

Les mots : "la magie", le "jubilaire", la danse "osée" fait peu partie de son vocabulaire, habituellement moins lyrique et extraverti. De même lorsqu'il saute, le ciel, l'air, le vent, les odeurs ne constituent pas pour lui un imaginaire qui s'impose, pas plus que le "terroir" ou le "terreau" lorsqu'il prend appui sur le sol. Il a peu l'habitude de situer l'aspect relationnel de ses danses dans la ceinture scapulaire, et il sait, parce qu'il n'est pas ignare et qu'il s'est un peu renseigné, qu'il n'est pas vrai que "la ronde chantée transporte à travers le temps le capital des connaissances".

Ces images et ces mots, réactualisés selon une sensibilité du XXI<sup>ème</sup> siècle, ne peuvent que lui rappeler les discours tenus au XIX<sup>ème</sup> siècle par la petite bourgeoisie qui est à l'origine de la création des groupes folkloriques. Il s'agit là encore du discours tenu par une culture sur une autre culture, sans que les acteurs de cette dernière n'y soit associés autrement qu'en tant qu'objet de l'étude.

Il est regrettable que les prémices de cette étude n'aient pas été réfléchies de façon plus concertée, rassemblant une plus grande diversité de compétences et de points de vue.

La commande de la DMDTS adressée à des spécialistes extérieurs, sans concertation avec la FAMDT, nous semble à la fois poser un problème de méthode et une question de fond. De méthode, parce qu'il est plus facile pour des acteurs de terrain de se mobiliser pour une étude dont ils ont contribué à poser les problématiques) et à se « mettre en mouvement » ensuite ; une question de fond car il est vain de penser que l'observation et l'expertise dans les champs artistiques et culturels gagneraient en précision à être le domaine réservé d'« experts » excluant toute « interférence » avec la réflexion des praticiens.

Ceci est d'autant plus regrettable que cette étude appliquée à l'enseignement des danses traditionnelles s'est déroulée alors que la FAMDT était engagée au même moment dans une réflexion sur la transmission des danses traditionnelles et dans la conception d'une formation en direction des enseignants de danses traditionnelles.

En effet, la pratique des danses traditionnelles aujourd'hui, ou pour être plus précis la pratique des danses issues des traditions, connaît un franc succès, toutes générations confondues. Se pose de façon cruciale la question des conditions de sa transmission et par conséquent celle de la formation initiale et continue de ses enseignants, qui pour leur très grande majorité exercent dans le cadre associatif. Si aujourd'hui la FAMDT a achevé la conception du contenu et des modalités pédagogiques d'une Formation de formateurs en danses issues des traditions, elle travaille toujours à rassembler les moyens de sa réalisation. Réfléchir aux modes de transmission les plus pertinents et efficaces serait vain si les danseurs enseignants désireux de se former et d'améliorer leur pratique ne pouvaient accéder aux formations.

Le 13 septembre 2006  
Pour la Commission Danse de la FAMDT  
Môme Guilcher et Pierre-Olivier Laulanné.

---

**Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles**  
**BP 136 – 90, rue Jean Jaurès - 79204 Parthenay cedex**  
**Tél. 05 49 95 99 90 / Fax. 05 49 95 99 95**  
[www.famdt.com](http://www.famdt.com) / [danse@famdt.com](mailto:danse@famdt.com)